

նկատմամբ, եւ իր մտքին մէջ, ինչպէս արեւելեան Հայրերու մօտ, պոռնկութեան կամ անհաւատարմութեան պարագային ամուսնութիւնը լուծելու կարելիութիւնը՝ պատժական միջոց մըն էր, անկէ ըզգուշացնելու համար ամուսինները: Եւ այդ տեսակէտով գուցէ բաւական ազդու միջոց եղած ըլլալու էր պարզ ժողովուրդին մօտ, որ բնական կեանքը կ'ապրէր եւ որուն մօտ պատուի զգացումն ալ աւելի զօրաւոր էր, քան իշխաններու եւ ազնուականներու մօտ՝ անցեալին, եւ ինչպէս այսօրուան քաղքենի եւ բարեկեցիկ ընկերութեան մէջ:

Նամակին երկրորդ մասը ուղղուած է եպիսկոպոսին, որուն կը յանձնարարէ օրինակ հանդիսանալ՝ իր բարի վարքով՝ հաւատացեալներուն եւ քահանաներուն. անոր կը յիշեցնէ ըստ այն առաքինութիւնները՝ որոնց մէջ պէտք է փայլի եպիսկոպոսը, ինչպէս են՝ արդարութիւնը, խոնարհութիւնը, հեղութիւնը, Աստուծոյ երկիւղը եւ սէրը, մարդասիրութիւնը, աղքատասիրութիւնը, ողորմածութիւնը, որոնց հետ նաեւ պահեցողութիւնը, աղօթքը եւ ճշնողական հրահանգները, որոնցմով պէտք է յառաջադիմէ երկնաւոր առաքինութիւններու մէջ: Բնականաբար Ներսէս կը գրէ ինչ որ սրտէն կը բղխի եւ կ'արտայայտէ իր ամէնօրեայ անձնական պարումը: Բայց եպիսկոպոսին կամ առաջնորդին համար բաւարար չէ օրինակ հանդիսանալ, հարկ է որ շարունակ խօսի եւ խրատէ ժողովուրդը՝ Աստուծոյ օրէնքին հպատակելու եւ սորվեցնէ աստուածային պատգամները, աճեցնելով օրըստօրէ Բրիստոսի հօտը: Եւ հուսկ կը զգուշացնէ նորընտիր եպիսկոպոսը դայթակղութեան առիթ տալէ, թուարկելով այն արարքները՝ որոնք կ'երեւի թէ ընդհանրացած էին այդ շրջանին, եւ կը յայտնեն մեզի թաղաւորական քաղաքին անկեալ բարեքերը:

Ահա Ներսէս Շնորհալիի հովուական գործելակերպը եւ գործունէութիւնը, որ իսկապէս ուղեցոյց մըն է ամէն ժամանակներու՝ Հայ Եկեղեցւոյ հովիւներուն: Ան ոչ միայն քաջ հովիւ մը կը հանդիսանայ, այլ նաեւ ողորմած հայր մը, ներհուն դաստիարակ մը, հնարամիտ բժիշկ մը, անձանձրոյթ ուսուցիչ եւ վարդապետ մը, արդարամիտ եւ խոհական դասաւոր մը, անվեհեր առաջնորդ մը, որ իր օրինակով կ'առնի ճիշդ հետեւորդները, եւ կը դառնայ ընդունելի միջնորդ մը Աստուծոյ եւ իր ժողովուրդին միջեւ:

(Շար. 8)

Հ. ՊՕՂՈՍ ԱՆԱՆԵԱՆ

## POUR UNE NOUVELLE ÉDITION DE LA VERSION ARMÉNIENNE DES «DÉMONSTRATIONS» D'APHRAATE

Aphraate, surnommé le «Sage Persan», et même Jacques dans deux manuscrits syriaques<sup>1</sup>, est le plus ancien des Pères syriaques dont l'œuvre nous soit conservée intégralement. Il serait né entre 260 et 275 et serait mort peu après 345, au temps de Sapor II. Nous possédons peu de données sûres à son sujet<sup>2</sup>. Il a composé 23 «Démonstrations» ou Lettres, dont les 22 premières sont rangées selon les initiales de leurs premiers mots, dans l'ordre alphabétique du syriaque, et la 23<sup>e</sup> aurait été ajoutée après coup; les dix premières sont datées par l'auteur des années 336-337, les Lettres 11 à 22, des années 343-344 et la dernière, de 345<sup>3</sup>. Ces lettres, précédées d'un mot à un ami in-

1. BM Add. 17.182, fol. 174<sup>r</sup> et BM Orient. 1017, fol. 159<sup>r</sup>.
2. Sur Aphraate et son œuvre, voir J. PARISOT, *Aphraatis Sapientis Persae Demonstrationes* (Patrologia Syriaca, I, 1), Paris, 1894, p. IX-LXXX (= PARISOT, *Aphraates*); A. BAUMSTARK, *Geschichte der syrischen Literatur*, Bonn, 1922, p. 30-31; O. BARDENHEWER, *Geschichte der altkirchlichen Literatur*, IV, Fribourg-en-Brigau, 1924, p. 327-340; I. ORTIZ DE URBINA, *Patrologia Syriaca, alt. editio*, Rome, 1956, p. 46-51; B. ALTANER, *Précis de Patrologie*, adapté par H. Chirat, Mulhouse, 1961, p. 491-492; J. PARISOT, art. *Aphraate*, dans *Dictionnaire de Théologie Catholique*, I, 2 (1931), col. 1457-1463; F. NAU, art. *Aphraate, le Sage*, dans *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques*, 3 (1924), col. 936-939; I. ORTIZ DE URBINA, art. *Aphraate*, dans *Lexikon für Theologie und Kirche*, 1 (1957), col. 687-688.
3. Il faut cependant noter que le R. P. Fiey conteste ces dates; voir J. M. FIEY, *Notule de littérature syriaque. La Dém. 14 d'Aphraate*, dans *Le Muséon*, 81 (1968), p. 449-454. Il considère la Lettre 14 (De Exhortatione) comme la Lettre indépendante; pour lui, les Lettres 1-10 sont des années 336-337, les Lettres 11 à 23, des années 344-345 et la Lettre indépendante 14 serait antérieure à l'année 329.

connu, constituent un des monuments les plus vénérables de la littérature syriaque; leur teneur est tantôt doctrinale, tantôt ascétique, tantôt parénétique, tantôt polémique (spécialement contre les Juifs, très influents dans l'Empire Perse). Ces Démonstrations sont conservées dans deux manuscrits très anciens du British Museum de Londres: l'Add. 14.619, du VI<sup>e</sup> siècle (23 entretiens)<sup>4</sup> et l'Add. 17.182, dont la première partie (fol. 1-99) donne les Démonstrations 1 à 10 (an. 474)<sup>5</sup> et la seconde (fol. 100-175), les Démonstrations XIII, § 5 à 23 (an. 512)<sup>6</sup>. De plus, le manuscrit BM Orient. 1017 (an. 1364) présente aux fol. 159<sup>r</sup>-170<sup>r</sup> le texte de la Démonstration 23<sup>7</sup>. Le texte syriaque a été édité d'après les deux premiers manuscrits par W. Wright en 1869 et par Don Parisot, d'après les trois manuscrits<sup>8</sup>, en 1894 et en 1907.

Cependant, avant cette première édition de W. Wright, cette collection de Lettres était attribuée à Jacques de Nisibe (évêque, † 338). C'est ce qu'atteste déjà au V<sup>e</sup> siècle Gennade de Marseille, qui, dans le *Liber de Scriptoribus Ecclesiasticis*, cap. 1, donne sous le nom de Jacques de Nisibe, surnommé «Le Sage» la liste de 26 livres écrits en syriaque<sup>9</sup>. C'est sous ce même nom qu'est connue la Version arménienne d'Aphraate, traduite du syriaque vraisemblablement dès la seconde moitié du V<sup>e</sup> siècle<sup>10</sup> et publiée à Rome en 1756 par Nicola Maria Antonelli, d'après un manuscrit unique du XVIII<sup>e</sup> siècle, le cod.

4. Voir PARISOT, *Aphraates*, I, p. LXVII-LXVIII; W. WRIGHT, *Catalogue of Syriac Manuscripts in the British Museum*, Part II, Londres, 1871, p. 401-403 (= WRIGHT, BM).
5. Voir PARISOT, *Aphraates*, I, p. LXVIII-LXXI; WRIGHT, BM, p. 403-404.
6. Voir PARISOT, *Aphraates*, I, p. LXXI-LXXIII; WRIGHT, BM, p. 404-405.
7. Voir PARISOT, *Aphraates*, I, p. LXXIII-LXXIV; WRIGHT, BM, p. 896.
8. Voir W. WRIGHT, *The Homilies of Aphraates, the Persian Sage, edited from syriac Manuscripts of the fifth and sixth Century in the British Museum*, I, Londres 1869 (sans traduction); PARISOT, *Aphraates* (*Patrologia Syriaca*, I, 1-2), 1894 et 1907 (avec traduction latine).
9. Voir *Patrologie Latine*, 26, col. 1060-1062.
10. Voir C. I. F. SASSE, *Prolegomena in Aphraatis sapientis Persae sermones homileticos*, Leipzig, 1879, p. 24-26 (= SASSE, *Prolegomena*); G. Z(ARP)'A-NALEAN, *Մտնեալարան հայկական բարգմանութեանց նախնաց (դար Դ-ԺԳ)*, Venise, 1889, p. 20-46 (= ZARP'ANALEAN, *Matenadaran*); S. LYONNET, *Les origines de la version arménienne et le Diatessaron* (*Biblica et Orientalia*, 13), Rome, 1950, p. 120-127 (= LYONNET, *Origines*); V. INGLISIAN, *Armenische Literatur* (*Handbuch der Orientalistik*, I, 7), Leyde, 1963, p. 159, N° 18.

Vat. Borg. arm. 59<sup>11</sup>. La Lettre à un ami inconnu, précédant la Collection, devient en arménien une lettre de Saint Grégoire l'Illuminateur à Saint Jacques, évêque de Nisibe. La collection arménienne se compose de 18 Démonstrations et d'un *ճան ի* (= Dém. 14 du syriaque). La correspondance entre l'ordre des Lettres du syriaque et celui de l'arménien est la suivante: arm. Dém. 1-11 = syr. Dém. 1-11; arm. 12 = syr. 13; arm. 13 = syr. 15; arm. 14 = syr. 12; arm. 15-18 = syr. 16-19 et le *ճան ի* = syr. 14; les Démonstrations syriaques 20 à 23 ne sont pas représentées en arménien.

Dès 1907, G. N. Bonwetsch avait révélé l'existence d'une version géorgienne du VI<sup>e</sup> Entretien d'Aphraate, dans un des traités géorgiens attribués à Hippolyte par le ms. de Satherd, aujourd'hui le cod. S-1141 de l'Institut des Manuscrits de Tiflis (X<sup>e</sup> siècle)<sup>12</sup>. Monsieur le Professeur Garitte a publié cette version géorgienne en 1964, d'après ce cod. S-1141, le cod. géorg. 44 du Patriarcat Grec Orth. de Jérusalem (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup>) et le cod. Ivion géorg. 11 du Mont Athos (X<sup>e</sup> siècle)<sup>13</sup>.

Enfin, il existe une version éthiopienne attribuée à Jacques de Nisibe de la Démonstration V «De Bello», contenue dans le Ms. 146 du Fonds Éthiopien de la Bibliothèque Nationale de Paris (XVIII<sup>e</sup> siècle), fol. 245<sup>v</sup>-252<sup>r</sup><sup>14</sup>, et éditée en 1906 par F.E.M. Pereira<sup>15</sup>.

11. Voir N.M. ANTONELLUS, *Sancti Patris nostri Iacobi episcopi Nisibeni Sermones. Cum Praefatione, Notis et Dissertatione de Ascetis*, Rome, 1756 (édition reproduite par A. GALLANDI, dans *Bibliotheca veterum Patrum*, V, Venise, 1769, p. I-CLII); sur le manuscrit qui a servi de base à l'édition, voir E. TISSERANT, *Codices armeni Bybliothecae Vaticanae*, Rome, 1927, p. 87 (= TISSERANT, *Vat. arm.*); LYONNET, *Origines*, p. 120, note 4.
12. Voir G. N. BONWETSCH, *Die unter Hippolyts Namen überlieferte Schrift über den Glauben* (*Texte und Untersuchungen*, 31, 2), Leipzig, 1907, p. 3-4.
13. Voir G. GARITTE, *La Version géorgienne de l'Entretien VI d'Aphraate, dans Le Muséon*, 77 (1964), p. 301-366 (édition, p. 308-366) (= GARITTE, *Entretien VI*).
14. Voir H. ZOTENBERG, *Catalogue des manuscrits éthiopiens (gheez et amharique) de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1877, p. 248.
15. Voir F.E.M. PEREIRA, *Jacobi, episcopi Nisibeni Homilia de adventu regis adversus urbem Nisibis*, dans *Orientalische Studien Th. Nöldeke zum 65. Geburtstag*, (1906), II, Gieszen, 1906, p. 877-895.

\* \* \*

L'édition de N.M. Antonelli repose sur un seul manuscrit tardif<sup>16</sup>, qui se caractérise par d'importantes lacunes<sup>17</sup>, a fait l'objet de nombreux remaniements, spécialement pour les citations bibliques, qui ont eu tendance à être accommodées au texte de Zohrab<sup>18</sup>. La traduction latine, œuvre de Xaçatour Arakhel, est loin d'être fidèle. Toutes ces raisons font ressentir l'urgence d'une édition critique de la version arménienne, confrontée à l'original syriaque. Dès 1879, C.I.F. Sasse<sup>19</sup> appelait de ses vœux une telle édition; ce souhait a été réexprimé en 1964 par Monsieur Garitte<sup>20</sup>. Les encouragements de ce dernier nous ont incité à entâmer au début 1974 cette édition critique, qui sera publiée dans le Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium.

Nous avons repéré dans les catalogues tous les manuscrits qui donnent les Démonstrations d'Aphraate ou mieux le *Գրք* de Jacques de Nisibe. Cette tradition manuscrite est particulièrement riche (34 manuscrits) et se caractérise par le caractère très récent des témoins.

Ainsi les manuscrits de l'Aphraate arménien sont les suivants: 1) Armache, cod. arm. 193 (*an.* 1818)<sup>21</sup>; 2) Erevan, Matenadaran 433, XIX<sup>e</sup> siècle<sup>22</sup>; 3) Erevan, Matenadaran 434,

16. Avant que nous ne commencions notre édition, un certain nombre de manuscrits étaient connus; voir PARISOT, *Aphraates*, I, p. XXXII; ZARP'ANALEAN, *Matenadaran*, p. 44-45 (il parle de 5 manuscrits à Edjmiatsin).
17. Ainsi la Démonstration 6 est amputée d'une bonne partie, à la fin du § 1; le ms. 98 de la Bibliothèque des Méchitharistes de Venise n'a pas cette lacune (voir PARISOT, *Aphraates*, I, p. XXXII; sur les lacunes de l'édition Antonelli, voir SASSE, *Prolegomena*, p. 30-33 («textus plenus est mendorum ac corruptionum»); GARITTE, *Entretien VI*, p. 307, note 23 et p. 308; G. GARITTE, *L'Entretien VI d'Aphraate en géorgien*, dans *Bedi Kartlisa*, 17-18 (1964), p. 87.
18. Voir A. ZANOLLI, *Notizie su alcune varianti del testo armeno di Afrate*, dans *Handes Amsorya*, 4 (1927), p. 681-684; LYONNET, *Origines*, p. 122-135.
19. Voir SASSE, *Prolegomena*, p. 33.
20. Voir GARITTE, *Entretien VI*, p. 308.
21. Voir Y. T'OP'ČEAN, *Ցուցակ ձեռագրաց Արմաշի վանքի*, Venise, 1962, p. 357-359. Ces manuscrits d'Armache, monastère près de Constantinople, ont été complètement détruits pendant le génocide de 1917 (voir la recension de ce catalogue dans *Bazmavep*, 122 (1964), p. 170).
22. Voir EGANYAN, etc., *Ցուցակ ձեռագրաց Մաշտոցի մանկան մատենադարանի*, I, Erevan, 1965, col. 319 (= EGANYAN, *Erevan*).

XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>23</sup>; 4) Erevan, Matenadaran 496 (= Ms. E), *an.* 1169<sup>24</sup>; 5) Erevan, Matenadaran 497 (= Ms. F), *an.* 1671<sup>25</sup>; 6) Erevan, Matenadaran 498, XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>26</sup>; 7) Erevan, Matenadaran 499, XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>27</sup>; 8) Erevan, Matenadaran 1880, *an.* 1786<sup>28</sup>; 9) Erevan, Matenadaran 2851, *an.* 1782<sup>29</sup>; 10) Erevan, Matenadaran 3292, XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>30</sup>; 11) Erevan, Matenadaran, 3363, *an.* 1828<sup>31</sup>; 12) Erevan, Matenadaran 4407, XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>32</sup>; 13) Erevan, Matenadaran 5857, *an.* 1680<sup>33</sup>; 14) Erevan, Matenadaran 6452, XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>34</sup>; 15) Erevan, Matenadaran 6622, XVII<sup>e</sup> siècle<sup>35</sup>; 16) Erevan, Matenadaran 8143, *an.* 1802<sup>36</sup>; 17) Erevan, Matenadaran 9561, XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>37</sup>; 18) Jérusalem, S. Jacques 371, XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>38</sup>; 19) Jérusalem, S. Jacques 548<sup>39</sup>; 20) Jérusalem, S. Jacques 656, début du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>40</sup>; 21) Jérusalem, S. Jacques 861<sup>41</sup>; 22) Jérusalem, S. Jacques 881, avant 1768<sup>42</sup>; 23) Jérusalem, S. Jacques 923<sup>43</sup>; 24) Jérusalem, S. Jacques 937, *an.* 1705<sup>44</sup>; 25) Nor Djoulfa, cod. arm. 387 (= Ms. N), *an.*

23. Voir EGANYAN, *Erevan*, I, col. 319.
24. Voir EGANYAN, *Erevan*, I, col. 332.
25. Voir EGANYAN, *Erevan*, I, col. 333.
26. Voir EGANYAN, *Erevan*, I, col. 333.
27. Voir EGANYAN, *Erevan*, I, col. 333.
28. Voir EGANYAN, *Erevan*, I, col. 665.
29. Voir EGANYAN, *Erevan*, I, col. 888-889.
30. Voir EGANYAN, *Erevan*, I, col. 982.
31. Voir EGANYAN, *Erevan*, I, col. 996.
32. Voir EGANYAN, *Erevan*, I, col. 1207.
33. Voir EGANYAN, *Erevan*, II, col. 198.
34. Voir EGANYAN, *Erevan*, II, col. 322.
35. Voir EGANYAN, *Erevan*, II, col. 359.
36. Voir EGANYAN, *Erevan*, II, col. 682.
37. Voir EGANYAN, *Erevan*, II, col. 951; Monsieur L. S. Khatchikian, Directeur du Matenadaran, a eu l'amabilité de nous envoyer un microfilm des mss. 496 et 497. Pour les autres manuscrits, nous espérons pouvoir charger quelqu'un de faire sur place un certain nombre de sondages.
38. Voir N. POLAREAN, *Մայր ցուցակ ձեռագրաց Սրբոց Յակոբեանց*, II, p. 29-30 (= POLAREAN, *Jérusalem arm.*).
39. Voir POLAREAN, *Jérusalem arm.*, II, p. 572-573; quand les manuscrits ne sont pas suivis de datation, c'est que les catalogues ne la donnent pas.
40. Voir POLAREAN, *Jérusalem arm.*, III, p. 85.
41. Voir POLAREAN, *Jérusalem arm.*, III, p. 359.
42. Voir POLAREAN, *Jérusalem arm.*, III, p. 380.
43. Voir POLAREAN, *Jérusalem arm.*, III, p. 456-457.
44. Voir POLAREAN, *Jérusalem arm.*, III, p. 479-481; les mss. 18, 20, 21 et

1797<sup>45</sup>; 26) Tubingue, cod. arm. Ma XIII 95 (= Ms. R), an. 1623 (Dém. IV uniquement)<sup>46</sup>; 27) Rome, Bibl. Vat., cod. arm. B 59 (= Ms. S), XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>47</sup>; 28) Rome, Bibl. Vat., cod. arm. V 9 (= Ms. T), circa 1719<sup>48</sup>; 29) Venise, cod. Mechithar. 98 (= Ms. U)<sup>49</sup>; 30) Venise, cod. Mechithar. 194, XVI<sup>e</sup> siècle (= Ms. V)<sup>50</sup>; 31) Venise, cod. Mechithar. 360 (= Ms. W)<sup>51</sup>; 32) Venise, cod. Mechithar. 562 (= Ms. X)<sup>52</sup>; 33) Venise, cod. Mechithar. 1357 (= Ms. Y)<sup>53</sup>; 34) Venise, cod. Mechithar. 254 (anc. 526) (= Ms. Z) (Dém. 8 et 10)<sup>54</sup>.

De plus, nous avons repéré sur catalogues quelques courts extraits dans le ms. 16 de Muš<sup>55</sup> et dans le ms. 937 des Pères Méchitharistes de Vienne, fol. 192<sup>r</sup>, an. 1795 (extrait du *De Devotis*)<sup>56</sup>. Enfin, M. J. Muyldermans<sup>57</sup> a découvert, dans l'édition qu'a faite le Père Sargisean du Nil arménien, des citations

23 de notre liste ont fait l'objet d'une demande au début 1974 par l'entremise de la Fondation C. Goulbenkian.

45. Voir S. TER-AWETISEAN, Յուցակ հայերէն ձեռագրաց նոր հաւաքի Ամենափրկիչ վանքի, I, Vienne, 1970, p. 588-589; Monsieur L. G. Minassian nous a fourni le microfilm de ce manuscrit.
46. Voir F. N. FINCK et L. GJANDSCHEZIAN, *Systematisch-alphabetisches Hauptkatalog der königlichen Universitätsbibliothek zu Berlin. M. Handschriften a) Orientalische*, Tubingue, 1907, p. 141.
47. Voir TISSERANT, *Vat. arm.*, p. 87.
48. Voir TISSERANT, *Vat. arm.*, p. 237-238; c'est le manuscrit transcrit sur l'ordre d'Assémani «ex pervetusto exemplari, quod prostat Venetiis in Hospitio Monachorum Armenorum...» (voir J. S. ASSEMANI, *Bibliotheca Orientalis Clementino Vaticana*, I, réimpression anastatique, Hildesheim, 1975, p. 557).
49. Voir PARISOT, *Aphraates*, I, p. XXXII.
50. Voir PARISOT, *Aphraates*, I, p. XXXII.
51. Voir PARISOT, *Aphraates*, I, p. XXXII.
52. Voir PARISOT, *Aphraates*, I, p. XXXII.
53. Voir PARISOT, *Aphraates*, I, p. XXXII.
54. Voir PARISOT, *Aphraates*, I, p. XXXII; B. SARGISEAN, Մայր ցուցակ հայերէն ձեռագրաց մատենադարանին Մխիթարեանց ի վանքի, II, Venise, 1924, col. 748; nous avons reçu les mss. 29-34 de Venise via la Fondation Goulbenkian.
55. S. A. MURATEAN et N. P. MARTIROSEAN, Յուցակ ձեռագրաց Մշոյ Ս. Առաքելոց-Թարգմանչաց վանքի եւ շրջականից, Jérusalem, 1967, p. 85.
55. Voir H. OSKIAN, Յուցակ հայերէն ձեռագրաց Մխիթարեան մատենադարանին ի վանքի, II, Vienne, 1963, p. 522.
57. Voir J. MUYLDERMANS, *S. Nil en version arménienne*, dans *Le Muséon*, 56 (1943), p. 80, 91-98.

empruntées à la Dém. VI (parmi lesquelles on trouve des passages omis par l'édition Antonelli)<sup>58</sup>.

Parmi ces 34 manuscrits repérés, 11 nous ont seulement été accessibles jusqu'à maintenant. Nous en donnons ici la liste avec les sigles choisis:

- 1) E = Erevan, Matenadaran 496, fol. 2-147<sup>r</sup>;
- 2) F = Erevan, Matenadaran 497, fol. 1<sup>v</sup>-264<sup>v</sup>;
- 3) N = Nor Djoulfa, cod. 387, p. 1-202;
- 4) R = Tubingue arm. Ma XIII 95, fol. 85<sup>r</sup>-99<sup>r</sup>;
- 5) S = Vat. arm. B 59 (ms. de base de l'éd. Antonelli);
- 6) T = Vat. arm. V 9, p. 2-263;
- 7) U = Venise, Mechithar. 98, p. 218-340;
- 8) V = Venise, Mechithar. 194, p. 3-286;
- 9) W = Venise, Mechithar. 360, p. 4-342;
- 10) X = Venise, Mechithar. 562, p. 2-192;
- 11) Y = Venise, Mechithar. 1357, p. 416-642;
- 12) Z = Venise, Mechithar. 526, fol. 120-131<sup>v</sup>.

La collation de ces différents témoins permet de tirer certaines conclusions sur le degré de parenté des manuscrits entre eux. Pour ce faire, nous étudierons d'abord un certain nombre de faits plus significatifs, plus massifs, ensuite des faits de détail.

Les faits significatifs concernent le contenu des différents manuscrits, des additions importantes, des variantes relatives à l'ordre des Démonstrations, des lacunes, spécialement à la fin de certaines Démonstrations.

#### Contenu des différents manuscrits:

Dém. 1-3: Témoins	EFNSTUVWXY
4:	EFNRSTUVWXY
5-7:	EFNSTUVWXY
8:	EFNSTUVWXYZ
9:	EFNSTUVWXY
10:	EFNSTUVWXYZ
11-17:	EFNSTWXY
18:	EFNSTWY
19:	EFNST

58. Voir վաղ արքայ հարանց եւ քաղաքապետութիւն Գնդի... II, Venise, 1855, p. 678-683 (notamment le début du chap. 13 jusqu'à *յուսոյն*, p. 679, l. 13 *ab imo*, pour la partie manquante d'Antonelli).

Remarquons que les mss UV n'ont que 9 Démonstrations; EFNST, 19 Démonstrations; WY, 18 et X, 17.

### Grandes additions:

Nous avons repéré 6 grandes additions par rapport au ms. de base de Antonelli; dans chacun des cas, l'original syriaque présente ces textes.

*Addition 1: post երթայ առ հայր իւր երկու բանակօք* (Dém. 4; éd. Antonelli, § 5, p. 69, l. 20), *add. զի նոր ժողովրդեամբս եւ միւսն ի հեթանոսաց նման յակորայ...*, *des. եւ զայս զոր ասաց տէրն մեր բարեօք է եւ վայելուչ լսաղաց նորա* (texte de V): soit l'équivalent de 144 lignes de l'édition Antonelli (= PARISOT, *Aphraates*, I, col. 149-161).

### Témoins RUV

*Addition 2: post իբրեւ զորդան կարմիր ներկար ի նոսա* (Dém. 4; éd. Antonelli, § 9, p. 77, l. 6 *ab imo*), *add. եւ եթէ ախորժեսջիք եւ լուիջիք...*, *des. եւ իբրեւ զորդան կարմիր ներկաւ ի նոսա* (texte de V): soit l'équivalent de 11 lignes de l'édition Antonelli (= PARISOT, *Aphraates*, I, col. 181).

### Témoins RUV

*Addition 3: post զի ապրեսցուք ի բարկութենէ սրտմտութեան ահաւորէ* (Dém. 6; éd. Antonelli, fin du § 1, p. 205, l. 19), *add. ահագին է օրն յորժամ դայ: Իսկ ո՞ր կարասցէ հանդարտել նմա...*, *des. քանզի խաւար փախչի ի լուսոյ. եւ որդիք բարւոյ ոչ երկնչին ի չարէ* (texte de V): soit l'équivalent de 150 lignes de l'édition Antonelli (= PARISOT, *Aphraates*, I, col. 243-255).

### Témoins UV

*Addition 4: post յորժամ ննջեն ամենայն մարդիկ* (Dém. 8; éd. Antonelli, § 8, p. 268, l. 3), *add. զայս քուն ննջեն ոչ գիտեն զբարի ի չարէ...*, *des. ասեն եթէ ուրուք չէր ընկալեալ զհասողցումն* (texte de V): soit l'équivalent de 62 lignes de l'édition Antonelli (= PARISOT, *Aphraates*, I, col. 397-404).

### Témoins EFUVWYZ

*Addition 5: post զի պահեսցի ի նոցանէ զաւակ ի վերայ երեսաց երկրի* (Dém. 12; éd. Antonelli, § 3, p. 313, l. 4 *ab imo*), *add.*

*զի հաստատեսցի աշխարհս ի նոցանէն եւ զի ճշմարտեալ գիտասցեն թէ այսպէս է...*, *des. զի հաստատեսցի ի նմանէն աշխարհս առ ի սերմանալ բազմութեան* (texte de F): équivalent de 44 lignes de l'édition Antonelli (= PARISOT, *Aphraates*, I, col. 551-556).

### Témoins EFWY

*Addition 6: post եւ կացի յաղօթս եւ խոստովան եղէ* (Dém. 18; éd. Antonelli, § 5, p. 394, l. 13), *add. եւ ասացի խնդրեմ ի քէն տէր Աստուած մեծդ եւ ահեղ որ պահես զուխտ...*, *des. իբրեւ կատարեաց Դանիէլ զաղօթս իւր ասաց եթէ մինչդեռ ես յաղօթս կայի եւ խոստովանէի* (texte de F): équivalent de 59 lignes de l'édition Antonelli (= PARISOT, *Aphraates*, I, col. 872-876).

### Témoins EF

Au total, ces additions recouvrent l'équivalent de plus de 400 lignes de l'édition Antonelli. De cette disposition des différents manuscrits face à ces additions, il s'ensuit que les mss UV sont toujours ensemble; les mss EF forment un groupe, soit qu'ils partagent l'addition avec d'autres mss, ou qu'ils en soient les seuls représentants; WY se retrouvent toujours ensemble et les mss NSTW n'ont jamais ces additions. Nous laissons de côté le cas des mss R et Z, car ils ne donnent qu'une et deux Démonstrations.

### Ordre des Démonstrations:

Pour les Sermons 1 à 11, tous les mss ont le même ordre, en accord avec celui du syriaque. C'est seulement pour les Dém. 11 à 19 que nous constatons des divergences (UV ne sont pas représentés dans cette partie).

ordre d'Antonelli: NSTX

ordre 14, 19, 13, 15, 16, 17, 18, 12: EF

ordre 14, 12, 13, 15, 16, 17, 18: WY

### Lacunes et desinit:

Les mss WY ont pour la Dém. 18 le même *desinit* différent de l'édition Antonelli; il s'agit en fait des premières lignes de la Dém. 14 (éd. Antonelli, § 3, p. 340, l. 8 et ss); pour la Dém. 14 (éd. Antonelli, § 3, p. 340, l. 7); le ms X est lacuneux en fin de la Dém. 17, *desinit* ընդ մով. սիսի պաշտեաց (éd. Antonelli, § 4, p. 378, l. 1); enfin les mss EF se terminent pour la Dém. 14 au même mot *երկիր* (éd. Antonelli,

fin du § 3, p. 340, l. 7), pour recommencer à la fin de la *Dém.* 18; UV ont à la *Dém.* 9 le même *desinit* lacuneux *իբրեւ զյոբ ծառայ* *իս* (éd. Antonelli, § 9, p. 280, l. 24).

L'étude de ces différents faits significatifs permet de tirer quelques conclusions. Les mss UV sont apparentés; en effet, ils se retrouvent seuls ou avec d'autres pour présenter les 4 premières additions; ils ont le même nombre de Démonstrations, et le même *desinit* lacuneux pour la IX<sup>e</sup>. Les mss EF sont parents; ils présentent toujours ensemble les mêmes additions, soit avec d'autres, soit isolément; ils ont le même nombre de Démonstrations et le même ordre; ils ont la même disposition en 2 parties de la *Dém.* 14 (à sa place et en fin de la *Dém.* 18). Les mss WY forment un groupe; ils se présentent ensemble pour attester les additions; ils ont le même nombre de Démonstrations et le même ordre; ils se terminent de la même manière pour la *Dém.* 14; les mss NTS se caractérisent par le fait qu'ils n'ont aucune des 6 additions, qu'ils ont le même ordre et le même nombre de Démonstrations; le ms. X a beaucoup de caractéristiques communes à celles de NTS, sauf qu'il ne donne que 17 Démonstrations, dont la dernière est lacuneuse.

Les faits moins significatifs se réduisent à des variantes ordinaires: de type orthographique<sup>59</sup>, des questions de présence ou d'absence d'article -s, -d, -n, variantes dans l'ordre des mots, additions ou omissions de mots ou groupes de mots, ou même de phrases (qui s'expliquent la plupart du temps par le phénomène du saut du même au même) etc. Une première analyse de ces différents accidents permet de corroborer les résultats acquis précédemment. En effet, les mss UV présentent un nombre impressionnant d'omissions ou d'additions d'une ligne ou plus et beaucoup d'autres variantes communes; cependant le ms. U a en propre plus d'une trentaine d'omissions ou d'additions par rapport à l'édition Antonelli; les mss EF ont en commun une foule de variantes, notamment orthographiques, des additions

59. Ce type de variantes et sa fréquence s'expliquent par le caractère récent de tous les manuscrits d'Aphraate; beaucoup de caractéristiques morphologiques sont d'époque médiévale (l'infinitif passif en *իւ*; l'augment *է* à la 3<sup>e</sup> personne des aoristes radicaux monosyllabiques à initiale vocalique); beaucoup de fautes s'expliquent aussi par des différences de prononciation (des anciennes sonores ou sourdes écrites comme des sourdes ou des sonores, des *յ* en position finale non écrits, des *յ* en position initiale écrits comme des *չ*).

minimes; cependant le ms. E présente en propre un certain nombre de petites omissions ou de petites additions. WY se présentent souvent ensemble; et ceci se manifeste surtout par le fait que beaucoup d'omissions leur sont propres. Les mss NSTX n'ont qu'un nombre très limité de variantes par rapport au texte d'Antonelli, et la plupart sont d'importance minime.

Si ces premières constatations permettent de confirmer les conclusions que nous avons déjà tirées, ce n'est qu'après une comparaison méthodique des différents témoins, sur la base d'échantillons représentatifs, que nous pourrions dépasser ces premières impressions et préciser les relations des manuscrits à l'intérieur de leur groupe.

Une fois cette étude faite, il nous faudra confronter toutes les variantes avec l'original syriaque, selon une méthode que nous avons mise au point dans l'édition de la Version grecque du Livre arménien d'Agathange<sup>60</sup>. Seront retenues comme bonnes leçons les variantes conformes à l'original. Cependant, pour un certain nombre de variantes de l'arménien (variantes orthographiques, variantes morphologiques comme les questions d'articles démonstratifs, variantes de l'ordre de la synonymie, certaines variantes dans l'ordre des mots etc.), l'interrogation de l'original ne permettra de tirer aucune conclusion. Ce sont uniquement les variantes, que nous avons appelées *significatives* (omissions ou additions de mots ou groupes de mots, variantes portant sur le sens, certaines variantes dans l'ordre des mots, certaines variantes de grammaire, pour autant qu'elles dépassent la spécificité morphologique ou syntaxique de cette langue), qui permettront de donner un avis sur la valeur de la variante. Ce n'est qu'après avoir examiné toutes ces variantes, étudié leur valeur et établi des pourcentages d'accord des manuscrits avec l'original syriaque que nous pourrions avoir une idée du manuscrit à suivre dans l'édition critique, parce qu'il donne dans le plus grand nombre de cas significatifs des bonnes leçons. C'est ce travail qu'il nous reste à accomplir.

Limelette (Belgique)

G. LAFONTAINE  
Premier Assistant à l'U.C.L.

60. Voir G. LAFONTAINE, *La Version grecque ancienne du Livre arménien d'Agathange. Edition critique* (Publications de l'Institut Orientaliste de Louvain, 7), Louvain-la-Neuve, 1973, p. 149-167.